

fants, nés dans la ville, meurent avant d'atteindre l'âge de cinq ans, et que les jours de la majorité de ceux qui échappent à l'âge critique de l'enfance, sont tranchés par une mort prématurée.

Une maison, au dehors comme au dedans, doit être aussi propre qu'il est possible de la faire et de l'entretenir.

Il faut que le sol sur lequel elle est construite, que l'atmosphère qui l'environne, comme l'air qui la remplit, soient secs, salubres et purs.

Pour obtenir ces conditions il paraîtrait de prime abord qu'il en coûte un peu plus cher.

Malheureusement quand il s'agit de construire une maison, surtout pour louer, on en fait tout simplement une affaire de gros sous.

Mais que ceux qui bâtissent maison, pour eux-mêmes, songent aux conséquences de la négligence des principes sanitaires dans la construction de leurs demeures !

Matériellement parlant, quel est l'objet des luttes qu'ils soutiennent dans la vie ; n'est-ce pas de procurer, pour eux-mêmes et pour ceux qui leur sont chers, un bien-être relatif ? Quel bien-être y-a-t-il pour ceux que la maladie assiège sans cesse, dont les plus chères espérances, reposant sur l'avenir de leurs familles, sont subitement réduites à néant par la mort de l'épouse, de l'enfant, du parent qui les attachait à la vie !

Pour éviter ces maux, dont la cause repose presque toujours dans le vice de construction des maisons, il n'est pas une personne de cœur, qui ne soit prête à faire les plus grands sacrifices pécuniaires.

A ceux qui, à la place du cœur ont un gros sou (ils sont rares j'espère) je dirai tout simplement : Au coût premier d'appareils d'assainissement à bon marché,

joignez l'addition des réparations incessantes du plombier, la note du médecin, sans omettre le mémoire de l'entrepreneur de funérailles et vous verrez qu'en fin de compte, votre maison construite au rabais coûte plus cher qu'une demeure bien finie, saine et facile d'entretien.

De plus les locataires recherchent naturellement les maisons saines qui sont toujours en hausse, tandis que les logements insalubres ne sont occupés que faute d'autres et abandonnés au plus tôt.

Chez grand nombre de constructeurs de maisons il y a sans doute lésinerie, chez beaucoup d'autres il y a simplement négligence de se mettre au fait des meilleures méthodes adoptées pour l'assainissement des maisons.

Pour l'instruction de ces derniers je me permettrai d'établir, à propos de constructions sanitaires, les quelques principes qui suivent :

FONDEMENTS ET CAVE.

Je commencerai par la base de la maison pour monter progressivement jusqu'au toit.

En établissant les fondations d'une maison, les deux premières choses contre lesquelles il faut se prémunir sont : l'humidité et les miasmes qui s'échappent, la première des terres argileuses, les autres des terrains composés de remblais contenant des matières organiques ou d'un sol infecté par des infiltrations purides.

Un sol naturellement sec et sablonneux peut ne pas avoir besoin d'appareils pour assécher les fondations qui y sont creusées, mais il restera toujours des précautions à prendre, savoir pour se protéger contre la fraîcheur du sol, du moins pour se défendre de ses exhalaisons impures.

Toute terre, même la plus compacte, contient un volume considérable d'air su-